

de donner surtout aux enfants de nos campagnes qui infailliblement seraient appelés à exercer la profession de cultivateur, en plus grand nombre, si on leur apprenait à honorer et à aimer l'agriculture, dès leur bas âge, au lieu de les en détourner et la rendre méprisable, comme le font un si grand nombre de parents qui s'opposent à cet enseignement dans nos écoles primaires et par nos écoles d'agriculture.

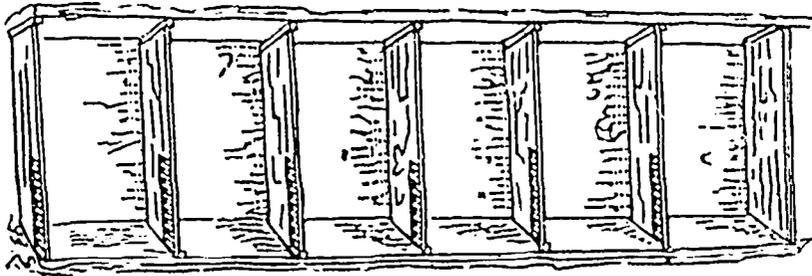
Merci à notre confrère de l'*Enseignement primaire* de nous avoir fait connaître dans son journal, ce dévouement si nettement formulé en faveur de l'agriculture de la part de ses collègues dans l'enseignement.

Comme journaliste agricole, nous ne pouvons qu'applaudir aux excellentes paroles de MM. les instituteurs, les louer de leur zèle et les encourager à poursuivre avec persévérance la propagande qu'ils désirent entreprendre en faveur de l'enseignement agricole dans les écoles de nos campagnes, car c'est le point de départ du succès en agriculture; chercher ailleurs une autre base, ce serait bâtir sur le sable. Nous ne doutons pas que l'hon. Surintendant de l'Instruction publique, dont nous connaissons le dévouement à la cause agricole, fasse tout ce qui lui sera possible pour rendre facile la tâche que ces messieurs désirent entreprendre en faveur de l'enseignement agricole dans les écoles de nos campagnes, malgré les nombreuses contrariétés que l'hon. Surintendant a lui-même rencon-

L'objection qu'il y a à suivre cette méthode est la grande dépense qu'exige la construction d'un si grand nombre de murs, et l'inconvénient de transporter les appareils pour couper, à chaque silo, pour le remplissage.

Afin de remédier à ces difficultés et pour retirer des longs silos déjà construits tous les avantages qu'ils présentent, on a adopté l'arrangement représenté dans la gravure ci-jointe, qui représente le silo avec le devant et le dessus enlevés afin de faire voir l'intérieur avec ses divisions. Ces divisions le séparent en plusieurs compartiments, dont on peut remplir un ou deux à la fois; et tous, les uns après les autres, en déplaçant légèrement les appareils pour couper. Le principal avantage de cet arrangement est la facilité qu'il offre pour sortir la conserve afin de la distribuer aux animaux. Le compartiment extérieur est entamé le premier, et une couche suffisante pour une ration est enlevée de toute la surface, par en haut. On peut jeter la partie supérieure par-dessus le mur ou la séparation; la partie inférieure est sortie par la porte qu'on peut faire de la hauteur qu'on croit la plus convenable, ou bien on peut couper une simple couche verticalement jusqu'à la porte, avec un couteau à foin pour faire une ouverture.

Les divisions sont faites en planche de deux doubles d'épaisseur, pour plus de force, cloués ensemble, l'un sur le long et l'autre sur le travers. Dans un petit silo, une simple épais-



AMÉLIORATION DANS LES SILOS.

trées pour rendre obligatoire dans les écoles un petit traité d'agriculture qui, partout où il a été introduit, a pu faire quelque bien, en ouvrant la voie à un enseignement agricole plus complet.

(*La Gazette des Campagnes.*)

#### Amélioration dans les silos.

Tel qu'on les construit le plus communément, les silos sont construits d'une largeur raisonnable, n'excédant pas ordinairement 16 pieds, et de la longueur qu'on désire avoir, souvent 60 ou 80 pieds. Si l'on veut avoir plus d'espace, on bâtit des silos séparés. Plus on leur donne de profondeur, plus ils ont de capacité ou de contenance eu égard à la couverture qu'ils reçoivent, et plus est grande la pression de l'ensilage en dessus. La seule difficulté que présente une grande profondeur, c'est le travail exigé pour en retirer le contenu lorsque le fond est plus bas que le pavé de l'étable.

La pratique ordinaire, lorsqu'on retire l'ensilage, consiste à couper avec un couteau à foin une couche verticale, que, une fois mangée, l'on fait suivre par une autre couche, et ainsi de suite. Cela requiert beaucoup de travail pour le coupage, et de plus, les surfaces que laissent successivement les couches coupées sont exposées à l'air, et souvent endommagées par suite de cette exposition. Pour obvier à cet inconvénient, certains cultivateurs construisent plusieurs silos, qui sont vidés un seul à la fois par le haut en couches successives horizontales, ce qui donne une surface fraîche à chaque distribution, et ne laisse pas l'ensilage longtemps exposé à l'air

seur de planche de 2 pouces suffit. Une pièce de bois carré est d'abord placée en travers au fond et maintenue solidement aux deux bouts. Une autre pièce est placée en haut, directement au-dessus de la première. On peut placer de petites pièces verticalement, de chaque côté pour réunir les deux, afin d'obtenir plus de force, mais elles ne sont pas absolument nécessaires. Les deux pièces du haut et du bas servent à retenir les divisions en planche. On pourrait mettre entre celles-là d'autres pièces, si elles n'offraient pas le désavantage de nuire au tassement régulier de l'ensilage.

En remplissant les différentes divisions, si la pression de l'ensilage contre les cloisons fait légèrement bomber celles-là à l'extérieur, cela n'offre pas d'inconvénient; mais, si elles ne sont pas assez fortes pour supporter la pression, on peut mettre une ou deux barres placées obliquement pour servir d'appui, leur extrémité inférieure s'appuyant sur la pièce de bois qui forme le bas de la cloison suivante, et l'extrémité supérieure reposant sur le milieu de la cloison qu'il faut renforcer. On les enlève quand on veut remplir le compartiment suivant.

Chaque compartiment a une porte d'une hauteur convenable, d'à peu près la même épaisseur, renforcée par des barres croisées, et chacune d'elles est ouverte successivement afin de livrer passage à une brouette pour vider le contenu, toutes étant de niveau avec le pavé des stalles adjacentes pour le bétail. Il n'est pas nécessaire que les compartiments soient hermétiquement fermés, vu qu'ils ne servent qu'à pendant quelques jours, lorsqu'on ren. lit le silo. Si on les im-